

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

le tour d'écrou

● opéra de Benjamin Britten
livret Myfanwy Piper
d'après la nouvelle de Henry James
direction musicale Jean-Luc Tingaud
mise en scène Olivier Bénézech
Orchestre-Atelier Ostinato
13 > 16 octobre 2011
www.athenee-theatre.com

sommaire

informations pratiques / tournée du spectacle	p. 2
distribution	p. 3
note d'intention	p. 4
synopsis	p. 5
biographies	p. 6
Benjamin Britten, musique	p. 6
Henry James, texte	p. 6
équipe artistique	
Olivier Bénézech, mise en scène	p. 7
Jean-Luc Tingaud, direction musicale	p. 8
Orchestre-Atelier Ostinato	p. 8
Alain Lagarde, scénographie	p. 9
Frédéric Olivier, costumes	p. 9
Xavier Lauwers, lumières	p. 10
distribution	
Rachel Calloway	p. 11
David Curry	p. 11
Chantal Santon Jeffery	p. 12
Liisa Viinanen	p. 12
la saison 2011-2012 de l'Athénée	p. 13

informations pratiques

du jeudi 13 au dimanche 16 octobre 2011

jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 octobre à 20h

dimanche 16 octobre à 16h

autour du spectacle

d'abord : vendredi 14 octobre 2011 19h > 19h30

Avant la représentation, un musicologue vient donner son éclairage sur l'œuvre de Britten.

entrée libre | salle Christian-Bérard

location : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 43 € à 19 €

tarif réduit* : de 35 € à 15 €

*plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarif jeune -30 ans** : de 21,50 € à 9,50 €

**50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain et Sandrine Nawrot

a.pain@opus64.com / s.nawrot@opus64.com - 01 40 26 77 94

tournée du spectacle

jeudi 29 septembre 2011 à 20h et vendredi 30 septembre 2011 à 20h30

Théâtre d'Arras – réservations : 03 21 71 66 16

mardi 4 octobre 2011 à 20h

Opéra de Reims – réservations : 03 26 50 03 92

jeudi 20 octobre 2011 à 20h

Le Phénix – Valenciennes – réservations : 03 27 32 32 32

les 13 et 15 décembre 2011 à 20h et le 12 décembre à 14h30

Opéra de Lille – réservations : 08 20 48 90 00

les 8 et 9 juin 2012 à 20h30

Château d'Hardelot de Condette – réservations : 03 21 21 73 65

le tour d'écrou

opéra de **Benjamin Britten**

livret **Myfanwy Piper** d'après la nouvelle de **Henry James**

direction musicale **Jean-Luc Tingaud**

mise en scène **Olivier Bénézech**

Orchestre-Atelier OstinatO

13 > 16 oct 2011

opéra en 2 actes avec prologue créé le 14 septembre 1954 à La Fenice de Venise
spectacle en anglais surtitré | durée : 2h10 avec entracte | grande salle

scénographie

lumières

costumes

maquillages

assistant mise en scène

chef de chant

Alain Lagarde

Xavier Lauwers

Frédéric Olivier

Élisabeth Delesalle

Sébastien Fèvre

Élisabeth Brusselle

avec

David Curry ténor

Chantal Santon Jeffery soprano

Rachel Calloway soprano

Liisa Viinanen soprano

Matthieu Haering* / **Clément Bayet*** soprano

Agathe Becquart* / **Julie Dexter*** soprano

* en alternance | solistes du Chœur maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal, direction Pascale Diéval-Wils

le Narrateur et Peter Quint

la Gouvernante

Mrs Grose, l'intendante

Miss Jessel, l'ancienne gouvernante

Miles, le garçon

Flora, la jeune fille

L'Orchestre-Atelier OstinatO

Marc Vieillefon violon 1

Sonia Bouvier violon 2

Marco Nirta alto

Claire Perrotton violoncelle

Guillaume Pouliquen contrebasse

Laëtitia Brault flûte

Benjamin Pouchard hautbois

Charline Bonneville clarinette

Jean Detraz basson

Jérôme Cantin cor

Marianne-Eva Lecler harpe

Sophie Thevenard percussions

Élisabeth Brusselle piano

création du spectacle au Théâtre d'Arras les 29 et 30 septembre 2011

production : La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais | coproduction : Le Théâtre d'Arras – scène conventionnée musique et théâtre, l'Orchestre-Atelier OstinatO | avec le soutien de la Caisse des dépôts et consignations | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

note d'intention

Pour un tour d'écrou encore plus serré...

Benjamin Britten a découvert *Le Tour d'écrou* de Henry James en 1932. Il avait 18 ans, et fut alors impressionné par l'aspect sinistre et effrayant de l'œuvre. Pendant 18 ans, la nouvelle de James tourmente et fascine le compositeur, tout en le stimulant puisque l'opéra qui en découle est l'un de ses meilleurs ouvrages, doté d'une force subtile, sensuelle et angoissante. Cette inspiration n'est pas fortuite. Britten a toujours été fasciné par le monde de l'enfance (dans son journal, il relate sa passion pour *Hansel et Gretel*), ou plutôt devrions-nous dire la perte de l'enfance, ou de ses rapports avec la marginalité (*Peter Grimes*, *Albert Herring*, *Mort à Venise*).

Flora et Miles, les deux protagonistes enfants de la nouvelle de James, brisent le monde de l'enfance pour entrer dans l'âge adulte. La petite fille finit par entrer brutalement dans le monde des adultes, ce qui la sauve. Tandis que le petit garçon, victime de pulsions plus violentes et incompatibles avec son âge, meurt en tentant d'en sortir. Naturellement, aujourd'hui, on aurait du mal à ne pas qualifier ces comportements de post freudiens. La psychanalyse existait dans les années 1950 mais l'étude des comportements était moins libre qu'aujourd'hui, surtout lorsqu'il est question de sexualité, permise ou non. C'est là où l'on touche à la force inconsciente de l'œuvre : chez James, et a fortiori chez Britten, nous ne sommes pas en face d'un roman-feuilleton fantastique. Mais bien d'une véritable tragédie psychanalytique.

Flora et Miles sont des enfants qui grandissent, comme tous les enfants, avec de véritables sentiments. La pudeur puritaine (n'oublions pas que James a écrit l'œuvre en pleine époque victorienne) les empêche de s'exprimer quant à leurs rapports avec leurs anciens précepteurs, - prédateurs ? Mais si les circonstances les autorisaient à le faire, alors il n'y aurait plus de situation théâtrale, ou simplement deviendrait-elle sordide. Et c'est là le génie de James : le secret des enfants est d'ordre mental, une configuration mystérieuse de l'esprit, un détour caché de l'intelligence, un refuge inabordable de l'âme. Et si nous, adultes, voulons le percer, nous resterons dans un domaine spéculatif puisque James ne dit rien !

Tout de même, il y a une nuance de taille. Chez James, les précepteurs, morts accidentellement, n'apparaissent qu'en tant qu'ombres, presque comme un fantôme. Chez Britten, ils sont de chair et de sang, et l'écriture vocale confiée au rôle de Quint est dotée d'une véritable sensualité. Voilà qui renforce la construction freudienne de l'œuvre : quatre protagonistes, Flora et Miles, en face de Peter Quint et Miss Jessel. Quant à la nouvelle Gouvernante qui arrive et qui tente de supplanter l'impact moral de ces deux créatures sur l'esprit des enfants, elle n'a pas de nom... La présence physique de ces deux créatures soutenue par l'impressionnante vocalité imaginée par le compositeur ne fait qu'ajouter à l'ambiguïté de l'œuvre, sans pour autant la pousser vers un matérialisme de mauvais goût. Britten représente le sommet de la pureté musicale, de la finesse de l'expression, de la théâtralité efficace, mais pas appuyée - à l'opposé de l'outrance du genre « opéra ». La nouvelle de James n'a pas toujours produit les mêmes effets subtils. Plusieurs adaptations cinématographiques, ultérieures à la création de l'opéra en 1954, sont tombées dans le racolage, voire le voyeurisme mélangé à un fantastique de pacotille. C'est le cas des *Innocents* en 1961 (avec Deborah Kerr dans le rôle de la Gouvernante), et du film de James Clayton en 1972, *Le Corrupteur*, avec Marlon Brando dans le rôle de Quint... En 1994 Rutsy Lemorande réalise un film à l'atmosphère sensuelle et inquiétante à la fois. Ces films ont eu l'avantage de donner à l'œuvre de nouvelles vies, avec des lectures en accord avec leur temps. Ainsi dans le film de Michael Winner en 1972, le personnage de Quint interprété par Brando a le mérite de rapprocher l'univers de James de celui des années 70, avec un Peter Quint qui brise les conventions, renverse les valeurs et devient un asocial typique de ces années de liberté des mœurs.

Ces métamorphoses de l'œuvre nous séduisent terriblement. Ainsi, loin de nous l'idée de maintenir l'opéra de Britten dans l'univers puritain des années victoriennes, ou celui du puritanisme hypocrite des années 50. Nous verrons comment rendre perceptible ces troubles de l'esprit aux générations contemporaines, capables d'être en règle avec elles-mêmes, mais souvent en apparence seulement. L'univers british, affirmé, est indispensable à l'ambiance musicale de Britten. Son esthétique sera celle d'un passé proche. Quint et Jessel ne seront pas des spectres ridicules mais des jeunes gens identifiables aux personnages de la saga *Twilight*. C'est-à-dire des esprits à l'apparence humaine et charnelle.

Olivier Bénézech, metteur en scène

synopsis

Dans le vieux manoir anglais de Bly (Essex), une gouvernante est engagée pour prendre soin et avoir l'entière responsabilité de Miles et Flora, deux jeunes enfants.

Après un moment de doute sur ses propres capacités à assurer cette charge, la gouvernante est séduite par la beauté du lieu et le charme des deux enfants. Le charme est rapidement rompu par une série d'apparitions mystérieuses : les deux enfants sont menacés par l'esprit de la gouvernante précédente et surtout par celui de son amant, un ancien valet. S'agit-il bien de fantômes ou sont-ce des hallucinations de la gouvernante ? Tous les efforts de cette dernière pour neutraliser l'emprise des deux esprits auront des conséquences tragiques.

Dans la nouvelle originale aussi bien que dans ce livret d'opéra, il est impossible de démêler ce qui relève du fantastique ou de l'imagination de la narratrice. Ici c'est le spectateur qui construit sa propre interprétation et, là encore, les pistes sont brouillées de telle façon que le doute ne se dissipera jamais totalement. Le mystère reste entier et c'est ce qui donne à l'œuvre ce climat envoûtant que la musique de Benjamin Britten transfigure.

biographies

Benjamin Britten (1913-1976) – musique

Dès ses premières années, Britten entre en contact avec la musique ; sa mère est secrétaire de la société chorale de Lowestoft. Il reçoit l'éducation traditionnelle de la bourgeoisie anglaise et, à l'âge de douze ans, commence à travailler avec Frank Bridge dont l'enseignement le marque profondément. À 16 ans, il entre au Royal College of Music de Londres et étudie sous la direction de John Ireland (composition) et de A. Benjamin (piano). C'est là qu'il compose le *Phantasy Quartet* op. 2 avec hautbois et les variations chorales *A Boy was born* op. 3. Durant toute sa vie professionnelle, Britten demeure un remarquable pianiste. Viennent ensuite des commandes de la radio, du cinéma et la rencontre avec le poète W. H. Auden pour une série de créations communes. En 1937, on joue à Salzbourg les *Variations on a theme by Frank Bridge* op.10 pour orchestre à cordes.

Inquiet du tour que prend la situation politique en Europe, Britten part pour les États-Unis (1939) où il atteint sa maturité de compositeur et tente un premier essai dans son domaine d'élection, l'opéra, avec *Paul Bunyan* op.17. En 1942, Britten décide de repartir pour l'Angleterre, où, réformé, il lui est accordé de poursuivre sa carrière de musicien. Après *A Ceremony of Carols*, œuvre composée pendant son difficile voyage de retour vers l'Angleterre, il s'isole à Snape, et, à Sadlers Wells, son opéra *Peter Grimes* triomphe le 7 juin 1945. Du jour au lendemain, Britten devient célèbre, inaugurant une ère nouvelle de la musique anglaise.

Aussitôt, il abandonne momentanément le grand opéra traditionnel pour aborder un genre plus intime : l'opéra de chambre avec, d'abord, *Le Viol de Lucrèce* (1946), *Albert Herring* (1947) d'après un conte de Maupassant, et plus tard, *The Turn of the Screw* (1954). Afin de donner ces opéras, mais aussi d'autres ouvrages contemporains, il crée, en 1946, le English Opera Group, dont il occupe les postes de directeur artistique, de chef et de compositeur. Deux années plus tard, il fonde le festival d'Aldeburgh, petite ville du Suffolk.

Il donne des concerts dans le monde entier, comme chef d'orchestre et comme accompagnateur, le plus souvent en compagnie de son ami le ténor Peter Pears, créateur du rôle de Peter Grimes et pour qui Britten compose tant d'œuvres vocales, telle la fameuse *Serenade* op. 31 (1943). Britten est d'ailleurs essentiellement un compositeur de musique vocale ; il affectionne toutes les voix et honore les plus célèbres : K. Ferrier est la première Lucrèce, les *Songs and Proverbs of William Blake* sont dédiés à D. Fischer-Dieskau et *Phaedra* op. 93 est écrite pour Janet Baker. Mais sa musique est marquée par un goût prononcé pour les voix d'enfants (*The Little Sweep* ; *A Ceremony of Carols* ; *Spring Symphony* ; le rôle de Miles du *Turn of the Screw* ; *War Requiem*, etc.).

Britten met la langue anglaise en musique avec le génie d'un Purcell, musicien qu'il ne supporte pas d'entendre critiquer et dont il reprend un nombre assez important d'œuvres, parmi lesquelles une version nouvelle de *Didon et Énée*. Britten connaît mieux que quiconque la personnalité rythmique que cette langue donne à une œuvre vocale.

L'œuvre de Britten est très personnelle, originale, lyrique et profondément anglaise. Homme pratique, il déclare que sa musique doit toujours répondre à un besoin, faire plaisir à un large public, mais il ne sacrifie pas pour autant la qualité. Très cultivé, il connaît la poésie et comprend de manière pénétrante la musique des autres, en particulier celle des maîtres élisabéthains, de Bach, de Mozart et surtout de Schubert.

Henry James (1843-1916) – texte

Henry James naît le 5 avril 1843 à New York, dans un milieu aisé et intellectuel. Il passe sa jeunesse entre l'Europe et les États-Unis, découvre les classiques américains, européens, russes, et étudie avec des tuteurs à Genève, Londres, Paris, Bonn. Il entre à la Harvard Law School à dix-neuf ans, mais abandonne deux ans plus tard pour se consacrer à l'écriture. Sa première nouvelle paraît

anonymement en 1864, suivie un an plus tard de *The Story Of A Year*, sa première nouvelle signée. En 1869 et 1870, il voyage en Europe, avant de retourner en Angleterre où il termine et fait éditer son premier roman, *Le Regard aux aguets*. Il parcourt l'Europe en compagnie de sa sœur ainsi que de sa tante, et commence à Rome la rédaction de son roman *Roderick Hudson*, publié à partir de 1875 dans *Atlantic Monthly*. Il y inaugure une thématique qui sous-tend toute son œuvre, celle de la confrontation entre une Europe raffinée, mais perverse, et une Amérique plus rude mais plus droite. Il passe quelque temps à New York, mais retourne vite à Paris, contribue au *New York Tribune* et fréquente entre autres Gustave Flaubert, Emile Zola.

En 1876, il s'installe en Angleterre, à Londres d'abord, ensuite à Rye. Ces années anglaises sont marquées par un intense travail, qui aboutit à certaines de ses œuvres les plus significatives. De 1876 à 1881 se succèdent *L'Américain*, *Les Européens*, *Daisy Miller*, *Washington Square* et *Portrait de femme*. Il connaît le succès en Europe et aux États-Unis dès *Daisy Miller*. Celui-ci et *Portrait de femme* sont les chefs-d'œuvre de sa première période. Ses deux parents décèdent en 1882, alors qu'il est entre Londres, la France et les États-Unis. Finalement, il retourne vivre à Londres l'année suivante, bientôt rejoint par sa sœur Alice, névrotique, qui finit sa vie auprès de lui. Il publie deux nouveaux romans en 1886, explorant les thèmes de l'anarchisme, du féminisme, et de la quête d'une identité, puis trois autres entre 1887 et 1888. Malgré son succès, il a encore peu de revenus et décide de tenter sa chance en écrivant pour le théâtre. Il adapte *L'Américain*, écrit plusieurs pièces non montées, et finalement échoue avec *Guy Domville* en 1895. Il retourne au roman et publie notamment en 1897 *Ce que savait Maisie*. Les premières années du XX^e siècle voient ses dernières grandes œuvres, dont *Les Ailes de la colombe* en 1902 et *Les Ambassadeurs*, qu'il considère comme son livre le plus brillant, en 1903.

Atteint du mal du pays, il retourne aux États-Unis en août 1904, pour la première fois en vingt ans. Il y reste un an, donnant des conférences dans tout le pays. Avant de partir, il prévoit avec les éditions Scribner une version définitive de son œuvre, qu'il prépare en Angleterre de 1906 à 1909, apportant des corrections et rédigeant dix-huit préfaces qui éclairent la genèse de ses écrits. Ce recueil ne reçoit pas le succès qu'il espère. Les deux premiers tomes de son autobiographie paraissent en 1913 et 1914. Déçu par le refus des États-Unis de l'engager pour participer à la Première Guerre mondiale, il demande et obtient en 1915 la nationalité anglaise.

Frappé par deux attaques cardiaques en décembre, il est très affaibli lorsqu'il reçoit l'Ordre du Mérite le 1^{er} janvier 1916. Il meurt le 28 février suivant. La troisième partie de son autobiographie est publiée à titre posthume l'année suivante, complétant une œuvre considérable : vingt romans, douze pièces, de nombreux essais littéraires, des récits de voyages, et cent douze nouvelles, la plus célèbre étant *Le Tour d'écrou*.

Olivier Bénézech – mise en scène

Olivier Bénézech est un metteur en scène dont le travail a toujours été confronté au répertoire d'opéra : *Boris Godounov* (au Festival d'Orange et à l'Opéra de Lyon avec Valery Gergiev et la troupe du Théâtre Mariinsky), *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Marseille, *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Nice en 2004, puis en 2005 *Pelléas et Mélisande* de Debussy dirigé par Marco Guidarini, *Le Médium* de Menotti et *Les Mamelles de Tirésias* pour La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais, l'Opéra de Lille et le Grand Théâtre de Reims. À l'Opéra Comique, Olivier Bénézech monte *Les Mamelles de Tirésias* ; et dans une autre production de l'Opéra de Rennes, *L'Heure espagnole* de Ravel, *La Vie parisienne* d'Offenbach et *L'as-tu revue ?*, de Jean Michel Damase (création mondiale). Cette saison 2010 voit la création scénique d'un opéra de Lully, *Amadis*, avec le Centre de Musique baroque de Versailles et les opéras d'Avignon et de Massy. Désormais, Olivier Bénézech s'intéresse à de nouvelles rencontres entre l'univers du théâtre et celui de la musique : pas de « hiérarchie » entre les genres. L'important est la qualité du projet, son originalité, sa faculté à rassembler de nouveaux publics pour le spectacle vivant. Ainsi une succession d'ouvrages inédits, parfois « grand public », ont été créés à Paris et en région : deux Musicals célèbres de Broadway, une nouvelle version du *Violon sur le Toit* de Jerry Boch et Sheldon Harnick, au Théâtre Comédia et

au Casino de Paris, (nomination pour le meilleur spectacle musical aux Molières 2006) puis en tournée européenne. La version française de *Grease* de Jim Jacobs et Warren Casey au Théâtre Comédia en 2008 et au Palais des Congrès de Paris en 2009. Une création franco américaine inédite : *Metropolitain*, « Socio Musical Revue » de Barry Kleinbort, Ken Bloom et Christophe Mirambeau, œuvre franco américaine à la Péniche Opéra dans le cadre du Festival Diva 2009. Et deux ouvrages inconnus en France, pourtant représentatifs d'une vraie culture politique : *The Cradle will rock*, de Marc Blitzstein, pour « Lille 2004 », produit par La Clef des Chants et présenté à l'Opéra de Lille et les scènes nationales du Nord. Et, en mars 2010 la création française de *Street Scene* d'Elmer Rice et Kurt Weill, à l'Opéra Toulon Provence Méditerranée et repris en décembre 2010.

Jean-Luc Tingaud – direction musicale

Après des études de piano et de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris ainsi qu'un diplôme de l'École Polytechnique, Jean-Luc Tingaud est remarqué par Manuel Rosenthal dont il devient l'assistant. Depuis 1997, Jean-Luc Tingaud est directeur musical de l'Orchestre-Atelier OstinatO, composé de jeunes musiciens diplômés se perfectionnant au métier d'orchestre. L'orchestre se produit dans des lieux prestigieux : l'Opéra Comique, l'Opéra de Bordeaux, le Théâtre Impérial de Compiègne et de nombreux festivals. Ils sont également invités par le Théâtre des Champs-Élysées à donner une série de concerts pédagogiques et deviennent orchestre en résidence de la Bibliothèque nationale de France en 2007.

Jean-Luc Tingaud a toujours eu une prédilection pour l'opéra. Il dirige *Pénélope* de Fauré, *Sapho* de Massenet, *Manon Lescaut* d'Auber au festival de Wexford, *Ciboulette* de Hahn à Opera Zuid, *L'Île de Tulipatan* d'Offenbach à l'Opéra National de Lyon et *Le nozze di Figaro* au Théâtre Mogador à Paris. Parmi ses engagements récents, citons *Mireille*, *L'Elisir d'amore*, *La Bohème*, *Così fan tutte* au Théâtre d'Herblay, *Roméo et Juliette* de Berlioz au Teatro Nacional de Sao Carlos à Lisbonne, *Tosca* à Besançon, *Werther* au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca, *Dialogues des carmélites* à Saint-Etienne, *Riders to the Sea* et *La Damnation de Faust* à Reims, *Véronique* à Metz, *Pelléas et Mélisande* et *Carmen* à l'Opéra de Toulon ainsi que *Mozart* de Hahn au Festival de Spoleto. Entre 2002 et 2007, il est chef associé à l'Opéra Comique où il dirige notamment *Les Mamelles de Tirésias*. Sa discographie comporte *Sapho* enregistré à Wexford (Fonè), *Werther* enregistré à Martina Franca (Dynamic), *La Voix humaine* enregistré à Compiègne (DVD) et le premier enregistrement orchestral des *Chansons du Monsieur Bleu* de Manuel Rosenthal avec le ténor Jean-Paul Fouchécourt (Sisyph/Abeille Musique).

En 2004 il fait ses débuts à Londres au Barbican à la tête du English Chamber Orchestra avec les solistes Joshua Bell et Steven Isserlis. Parmi les autres orchestres avec lesquels il travaille figurent Ulster Orchestra et Orchestra Filarmonica Arturo Toscanini. Ses prochains engagements comportent des concerts avec les orchestres Philharmoniques de Varsovie et Cracovie, l'Orchestre National des Pays de la Loire, ses débuts américains dirigeant *Carmen* à Palm Beach Opera, *Le Siège de Corinthe* au Rossini Festival à Wildbad, *Faust* au festival de Macerata, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rennes et *L'Heure espagnole* avec L'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Il retournera également aux États-Unis pour *Dialogues des carmélites* à l'Opéra de Pittsburgh.

Orchestre-Atelier OstinatO

L'Orchestre-Atelier OstinatO est un orchestre de chambre, formation type Mozart, composé de jeunes musiciens professionnels de haut niveau. Créé en 1997 à l'initiative de Manuel Rosenthal, son originalité consiste à apporter à ses jeunes instrumentistes un apprentissage spécifique du métier de musicien d'orchestre. Les musiciens sont admis sur audition pendant deux saisons. Ils y suivent une formation spécifique au métier de l'orchestre, coordonnée par le directeur musical Jean-Luc Tingaud et dispensée par une équipe pédagogique constituée de solistes de grands orchestres permanents. Chacune des sessions se conclut par un ou plusieurs concerts en Île-de-France (Opéra Comique, BnF, Herblay, Vincennes...) et à l'étranger. Les musiciens de l'orchestre (placé sous la

direction de Jean-Luc Tingaud) ont ainsi l'opportunité de se produire, fin avril, à La Valette à Malte au Teatru Manoel. L'Orchestre-Atelier Ostinato favorise par ailleurs les échanges européens : cette saison avec le Young Musicians Symphony Orchestra (un concert en commun à Londres) et JFutura, orchestre préprofessionnel italien pour une académie d'été. Les sessions sont dirigées soit par Jean-Luc Tingaud, soit par des chefs invités (cette saison Marcello Panni, Kaspar Zehnder et Marius Stieghorst). Chaque saison présente un équilibre dans les œuvres travaillées, permettant aux musiciens d'aborder tous les répertoires et différentes formes musicales (œuvres symphoniques avec ou sans solistes, œuvres lyriques...), dans une approche stylistique.

Alain Lagarde – scénographie

Alain Lagarde travaille en tant que scénographe et costumier depuis 1986 et conçoit des décors aussi bien pour le théâtre, l'opéra, la danse que pour les comédies musicales. Au théâtre, il conçoit les décors des *Papiers d'Aspern* (H. James), *Platonov* à la Comédie Française et *Rue de Babylone* pour Jacques Lassalle, *RER* et *Perthus* de Jean-Marie Besset. Il rencontre Matthew Jocelyn en 1992 pour la création de *La Tragédie de l'Athée* (Cyril Tourneur) et collabore depuis avec lui sur de nombreuses créations. Pour le théâtre : *Trois Sœurs* (Tchékov), *L'Annonce faite à Marie* (Claudé), *Macbeth* et *Le menteur* (Corneille) au festival de Stratford au Canada. A l'opéra, il participe à la création de *Das Gehege* (Wolfgang Rihm), du *Bal* (Oscar Straus) et d'*Erwartung* (Arnold Schoenberg) à l'opéra de Hambourg, *Julie et Reigen* (Philippe Boesmans) à l'Athénée, *L'Etoile* (Chabrier) à l'opéra national de Strasbourg, au Grand théâtre de Limoges, *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) à l'opéra de Frankfurt, *Roi Arthur* (Ernest Chausson) et *Die frau ohne Schatten* (Strauss) à la Monnaie à Bruxelles, *Alexandre Bis* et *Larmes de Couteau* (Martinu), et *La Cecchina* (Puccini). A l'opéra il travaille aussi avec Jorge Lavelli pour qui il signe les décors d'*Ariodante* (Haendel) à l'Opéra Garnier et de *Siroë* (Haendel) au BAM de New York. Avec Olivier Bénézech, il réalise les décors et costumes de *La Voix humaine*, *Le Barbier de Séville*, *L'as-tu revue ?*, *Le Chemineau*, *Don Giovanni*, *Idoménée*, *Les Mamelles de Tirésias*, *Le Bal masqué*, *L'Heure espagnole*, *Là-haut*, *Boris Godounov*, *Let's make an Opéra*. Il réalise les décors de *Maria Stuarda* au Grand théâtre de Genève dans une mise en scène d'Alain Garichot. Pour la danse, invité par Brigitte Lefèvre, il crée les décors et costumes à l'Opéra Garnier de *L'Envol d'Icare* chorégraphié par Thierry Malandain et des *Familiers du Labyrinthe*, chorégraphie de Michèle Noiret. Pour le Théâtre national belge, les décors et costumes des *Arpenteurs* et *Demain*, chorégraphies de Michèle Noiret. Enfin il conçoit les décors des comédies musicales *Le Roi Soleil* et *Mozart, l'Opéra Rock* mis en scène par Olivier Dahan. En 2010-2011, il travaille comme directeur artistique sur le film d'Anne Villacèque *E-Love* et signe la conception d'un spectacle de danse avec Michèle Noiret pour le Ballet National de Marseille ainsi que les décors de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart mis en scène par Claude Montagné dans le cadre du Festival de Sédieres.

Frédéric Olivier – costumes

Après un apprentissage chez Jeanne Lanvin, Frédéric Olivier travaille à la réalisation de costumes pour les opéras d'Avignon, de Nice et de Marseille, au Théâtre de Nanterre Amandiers, au Théâtre de la Ville à Paris, à l'Opéra Comique et au Festival d'Avignon. Au cinéma, il collabore au film de James Ivory, *Jefferson in Paris*. Comme créateur de costumes, il participe aux productions suivantes: *Jacques et son Maître* (Kundera) et *Les Bonnes* de Jean Genet avec la Compagnie du Centaure à Marseille en 1999, *Fleur de Thé* et *Kosiki* de Lecocq à l'Opéra de Rouen et au Grand Théâtre de Reims, *Les Cocottes minutes* d'Offenbach au Théâtre Impérial de Compiègne en 2002, *L'Olympiade* de Vivaldi (mise en scène Maria Gyrpaki) à Athènes en préfiguration des Jeux Olympiques en 2001. Pour La Clef des Chants et Lille 2004 : *The Cradle Will Rock* de Marc Blitzstein (mis en scène par Olivier Bénézech). Un film produit par Arte, *Le Rossignol* de Stravinsky, avec Nathalie Dessay et l'Opéra National de Paris, en 2005. À Paris, au Théâtre Comédia, Frédéric Olivier crée les costumes pour deux grands succès de Broadway : *Le Violon sur le toit*, et en 2008 ceux de

Grease. De nouveau pour le théâtre lyrique, dans des mises en scène d'Olivier Bénézech, Frédéric Olivier conçoit entre 2005 et 2010 les costumes de *La Voix humaine*, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, *Le Médium* de Menotti, *Pelleas et Mélisande* de Debussy, *Amadis* de Lully et *Street Scene* de Kurt Weill. La dernière création de Frédéric Olivier, fin 2010, est un "Opera Musical" du compositeur italien Riz Ortolani, *Il Principe della Gioventu*, à Florence, mis en scène par Guliano Peparini.

Xavier Lauwers – lumières

Xavier Lauwers est concepteur-réalisateur de lumières et créateur sonore. Il est aussi le directeur technique du Théâtre 140 à Bruxelles, scène reconnue internationalement dans les domaines du théâtre, du spectacle et de la musique (concerts «live»). Spécialiste de la lumière en ce lieu, mais aussi dans la plupart des théâtres belges, il travaille tant dans le milieu de la danse contemporaine que dans la conception et la réalisation de lumières en muséographie. Quelques créations : *Les Monologues du vagin* d'Enslér, mise en scène de Tilly au Théâtre de Poche à Bruxelles et au Théâtre Fontaine à Paris, *Les Familiers du labyrinthe*, chorégraphie de Michèle Noiret à l'Opéra Garnier, *Armageddon*, opérette pour robots mise en musique par Art Zoyd à Lille 2004, Le Musée du Jazz à Bruxelles, Le Musée du Parcours de l'Eau à Verviers... Il remporte le « Prix du Théâtre 2004/Création technique » pour ses conceptions de lumière et pour le son du spectacle *L'Homme du jour* d'Enzo Pezella au Théâtre National de Belgique. Il éclaire, en septembre 2005, la comédie musicale *Le Roi Soleil* au Palais des sports à Paris et en tournée, et réalise la lumière du spectacle *Les Arpenteurs* de Michèle Noiret au Théâtre National. Il collabore plusieurs fois avec Olivier Coyette, notamment dernièrement sur le projet *L'Arbre de joie*, en 2008 et sur *Lettre aux fanatiques* de Raphaël-Karim Djavaniques au Théâtre de Poche en 2009. Egalement dans ce même lieu *Chatroom* d'Enda Walsh et *Les Origines de la vie* de Thomas Gunzig. Dernière création *Demain* de Michèle Noiret au Théâtre National et un spectacle musical, *Le Magicien d'Oz*, au Grand Rex à Paris dans une mise en scène de Stéphane Jarny. En 2010 : *Demain* solo de Michèle Noiret, *Ma nuit Bowie* et *Ceci est mon corps* d'Isabelle Wery, *Affaire d'âme* d'Ingmar Bergman dans une mise en scène de Myriam Saduis, *Agamemnon* de Roberto Garcia au Théâtre de Poche, *Le soleil même pleut* de Françoise Berlinger au Manège à Mons. *Minutes opportunes* de Michèle Noiret et *Playloud* dans une mise en scène de Falk Richter.

distribution

Rachel Calloway soprano – Mrs Grose, l'intendante

Rachel Calloway est originaire de Philadelphie. Diplômée de la Julliard School et de la Manhattan School of Music, elle reçoit de nombreuses récompenses et remporte divers concours : First prize in the Arts Recognition and Talent Search, soutenu par la National Foundation for Advancement in the Arts, Central City Opera Young Artist Awards, Eisenberg-Fried Concerto Competition... Titulaire d'une bourse d'étude nationale pour la recherche dans le domaine des arts, elle reçoit plusieurs prix du conseil national du Metropolitan Opera. Elle fait ses débuts avec l'orchestre symphonique de Berkeley sous la direction de Joana Carneiro, puis Lorin Maazel au Festival de Castleton-Virginie, et se produit au Metropolitan Opera dans les workshops de Nico Muhly et Michael Torke. On a pu l'entendre lors de concerts à la Cornell University, Yale University, Columbia University, Depauw University ainsi qu'au Strathmore Mansion dans le Maryland. Sur scène, elle interprète les rôles de Mrs. Grose dans *Le Tour d'écrou*, Nancy dans *Albert Herring* de Britten, Dinah dans *Trouble in Tahiti* de Bernstein, Angelina dans *La Cenerentola* de Rossini, Luisa dans *Luisa Fernanda* de Frederico Moreno Torroba et Dido dans *Didon and Aenea* de Purcell. En oratorio, elle interprète le *Requiem* de Mozart, *La Passion selon Saint Jean* de Bach. Alternant musique contemporaine et répertoire ancien parfois méconnu, elle participe à la première mondiale de *New Andean Songs* de Gabriela Lena Frank avec l'orchestre philharmonique de Los Angeles au Walt Disney Concert Hall et chante dans *Corridor* d'Harrison Birtwhistle au Merkin Hall. Rachel Calloway participe à de nombreuses créations dans le cadre du festival de musiques nouvelles Focus ! et du Bang On a Can Festival, ainsi qu'à la Julliard School et à la Manhattan School of Music, collaborant ainsi avec de nombreux ensembles de musique contemporaine : Signal, Ensemble X, Continuum... Rachel Calloway est membre fondateur de l'ensemble Shir Ami – Song of Our People, formation dédiée à la mémoire et à la restitution de la musique juive traditionnelle.

Le Tour d'écrou marque les premiers pas de Rachel Calloway sur la scène européenne.

David Curry ténor – le narrateur et Peter Quint

Formé à Londres (Royal Academy of Music, London Royal Schools Opera, National Opera Studio), David Curry se produit à la scène alors qu'il est encore étudiant : *Die Gärtnerin aus Liebe* de Mozart, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Didon and Aeneas* de Purcell... Il commence sa carrière professionnelle au Festival de Wexford, enchaînant les prises de rôle dans un répertoire rare : *Manon Lescaut* d'Auber, *Maria de Carmen* de Granados, *Pénélope* de Fauré, *Le Docteur Miracle* de Bizet, *Der Silbersee* de Weill, *La Tragédie de Carmen* de Peter Brook... Ailleurs, on peut l'entendre au Welsh National Opera (*Carmen*, *Katia Kabanova*), à l'English National Opera (*The Gondoliers* de Gilbert et Sullivan) et dans plusieurs spectacles de la Carl Rosa Opera Company (*The Pirates of Penzance*, *The Mikado*, *H. M. S. Pinafore...*) présentés en tournée au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande. En France, après un concert à l'Opéra Comique en 2006, mêlant répertoire français et américain du XX^e siècle, il est un invité régulier du Théâtre du Châtelet : Tony dans *West Side Story* (2007), Stathis Borens dans la première mondiale de *The Fly* d'Howard Shore (2008), mise en scène par David Cronenberg et Arindal dans *Die Feen* de Wagner (2009). Également sollicité pour l'oratorio, David Curry chante aussi bien Haendel, Haydn et Mozart que Britten, Finzi et Delius. Il donne son premier récital à Londres, au St John's Smith Square, avec Roger Vignoles au piano. Après la première britannique de *Fiesque* de Lalo l'an dernier, il vient de participer à celle de *Die Rheinnixen* d'Offenbach, au Cadogan Hall. Il chante lors de la dernière nuit des Proms et donne un concert Beethoven à la Maestranza de Séville. Récemment, il interprète Tassilo dans *Countess Maritza* de Kalman à Toronto. Parmi ses projets : les concerts célébrant le 125^e anniversaire de la création de *The Mikado* de Gilbert & Sullivan, au Royal Festival Hall de Londres.

Chantal Santon Jeffery soprano – la Gouvernante

Parallèlement à ses études de sciences politiques, Chantal Santon Jeffery étudie le chant au CNR de Paris puis se perfectionne auprès de Margreet Honig, Florence Guignolet et Malcom Walker. Elle suit de nombreuses master classes, notamment auprès de Udo Reinemann, Ruben Lifschitz, Gérard Lesne, Guillemette Laurens... Rapidement sollicitée par diverses formations telles que les Jeunes Solistes, Vivete Felici, le chœur de Radio-France ou Jacques Moderne qui lui apprennent la rigueur et l'écoute, elle débute en soliste à la scène en 1999 dans *Der Freischütz* de Weber dirigé par Myung-Whun Chung au Théâtre des Champs-Élysées. Elle incarne de nombreux rôles sur des scènes prestigieuses, sous la direction de chefs tels Jonathan Darlington (*La Petite Renarde rusée* de Janacek), Jean-Christophe Spinosi (Ernestina dans *L'Occasione fa il ladro* de Rossini), Hervé Niquet (*Médée* de Charpentier, *King Arthur* de Purcell), David Stern (Sandrina dans *La Finta Giardiniera* de Mozart, la Comtesse des *Noces de Figaro*, Elvira dans *Don Giovanni*, Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, Leonora dans *Prima la Musica poi le parole* de Salieri), Guy Condette (Donna Anna dans *Don Giovanni*), Pierre Roullier (*Têtes pansues* de Pontier), Gaspard Brécourt (Donna Anna dans *Don Giovanni*), Raphaël Pichon (Prima Donna dans *Opera Seria* de Gassman), Atsushi Sakai (*Monsieur de Pourceaugnac* de Lully), Jean-Claude Malgoire, Martin Gester, Olivier Dejours... Elle collabore régulièrement avec la Compagnie Arcal depuis 2001, dans une grande variété de répertoires et de formes (*Opéra d'apart*, *Wolfgang Caro mio*, *L'Étrangère*, *My Way to Hell...*). En concert, sa grande curiosité l'amène à la rencontre d'un vaste répertoire, baroque, oratorio, création contemporaine, de Verdi à Dusapin en passant par Charpentier, Bach, Haydn, Poulenc, Pécou ou Cavanna... Elle se produit et enregistre avec de nombreux ensembles baroques, dont Il Seminario Musicale, Le Concert Spirituel, Amarillis, le Concert Lorrain, La Rêveuse, La Chapelle Rhénane, les Arts Florissants, l'Arte del Mondo, Fuoco e Cenere, les Musiciens de St-Julien ou le quatuor Galuppi. Parmi les festivals auxquels elle participe : Radio-France à Montpellier, Ambronay, Sablé, Versailles, Royaumont, Sinfonia en Périgord, Printemps des Arts, St-Michel en Thiérache, Froville, Noirlac, Saint-Riquier, Présence à Radio France, Musica... Elle donne des récitals avec piano : Debussy, Duparc, Strauss, Wagner, Brahms, Liszt, Chostakovitch... Elle a récemment enregistré pour le Matin des Musiciens de Stéphane Goldet (France Musique) les *Ariettes oubliées* de Debussy et les *Poèmes hindous* de Delage. Parmi ses derniers enregistrements discographiques, on peut citer *La Dafne* de Da Gagliano (rôle titre, dir : Jay Bernfeld), un récital d'airs de cour au côté de Gérard Lesne, la Nuit dans *Amphitryon* de Kraus (dir : Werner Ehrhardt), *La missa assumpta est maria* de Charpentier avec le Concert Spirituel, ainsi que deux films : *Don Giovanni* (David Stern/Yoshi Oida) par Arte et *King Arthur* (Hervé Niquet/Shirley et Dino) par France 2. À paraître : des oratorios de Brossard avec La Rêveuse.

Liisa Viinanen soprano – Miss Jessel, l'ancienne gouvernante

Liisa Viinanen est née en 1972 à Espoo en Finlande. Elle obtient dès 2003 un « Master of music » à l'Académie Sibelius d'Helsinki, puis un diplôme de perfectionnement au Conservatoire de Musique de Cologne en Allemagne en octobre 2005. Au cours de sa formation, elle aborde les rôles de Judith dans *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, Knusperhexe dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck, Agathe dans *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber, Sieglinde dans *Die Walküre* de Wagner et Gutrune dans *Götterdämmerung* de Wagner. Sur scène, elle interprète les rôles solistes de Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart à Paris en 2007, Der vierte dans *Die Irre* de Jan Müller Wieland à l'Opéra de Bonn (création et première mondiale en 2005), Frau/Prostituée dans *Kokain* de Steffen Schleiermacher à l'Opéra de Bonn en Allemagne (création et première mondiale en 2005), Dido dans *Dido and Aeneas* de Henry Purcell à Genève en 2004, Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart au Kammeroper de Francfort en 2003, Tatiana dans une version concert de *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à Helsinki en 2002 et Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart, en Finlande à Joensuu et Helsinki. Sollicitée pour les concerts et récitals, elle se produit régulièrement à Paris, Châteauroux (Festival Lisztomania), Bâle (Festival de Hirzenpavillon) ou encore en Allemagne et interprète Monteverdi (*Il lamento de Arianna*), Wagner (*Die Wesendonck-Lieder*), Purcell, Händel et Mozart (airs d'oratorio), Franz Liszt, Louis Spohr, Wagner (scènes d'opéra), le *Stabat Mater* d'Emile Paladilhe et le *Stabat Mater* de Haydn.

athénée saison 2011-2012

splendid's

texte **Jean Genet**
mise en scène **Cristèle Alves Meira**
20 septembre > 8 octobre 2011

le tour d'écrou

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Myfanwy Piper**
d'après la nouvelle de **Henry James**
direction musicale **Jean-Luc Tingaud**
mise en scène **Olivier Bénézech**
Orchestre-Atelier OstinatO
13 > 16 octobre 2011

l'egisto

opéra de **Marco Marazzoli** et **Virgilio Mazzocchi**
livret **Giulio Rospigliosi**
direction musicale **Jérôme Correas**
mise en scène **Jean-Denis Monory**
Les Paladins
19 > 23 octobre 2011

savannah bay

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Philippe Sireuil**
4 > 26 novembre 2011

le shaga

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Claire Deluca**
et **Jean-Marie Lehec**
4 > 26 novembre 2011

la dernière bande

texte **Samuel Beckett**
mise en scène **Robert Wilson**
2 > 8 décembre 2011

la botte secrète

opéra bouffe de **Claude Terrasse**
livret **Franco Nohain**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Pierre Guillois**
Compagnie Les Brigands
16 décembre 2011 > 8 janvier 2012

les bonnes

texte **Jean Genet**
mise en scène **Jacques Vincey**
13 janvier > 4 février 2012

divine

variation théâtrale chorégraphiée
d'après Notre-Dame-des-Fleurs de **Jean Genet**
mise en scène **Gloria Paris**
17 janvier > 4 février 2012

voyage d'hiver

d'après le cycle de lieder de **Franz Schubert**
poèmes **Wilhelm Müller**
direction musicale **Takénori Némoto**
mise en scène **Yoshi Oïda**
Ensemble Musica Nigella
11 > 17 février 2012

caligula

opéra de **Giovanni Maria Pagliardi**
livret **Domenico Gisberti**
direction musicale **Vincent Dumestre**
mise en scène **Alexandra Rübner**
et **Mimmo Cuticchio**
Le Poème Harmonique
Compagnie Arcal
8 > 11 mars 2012

cunto

par **Mimmo Cuticchio**
9 mars 2012

ubu enchaîné

d'après **Alfred Jarry**
mise en scène **Dan Jemmett**
16 mars > 14 avril 2012

nietzsche/wagner : le ring

opéra de **Richard Wagner**
textes **Friedrich Nietzsche**
direction musicale **Dominique Debart**
mise en scène **Alain Bézu**
Orchestre Lamoureux
2 > 11 mai 2012

les larmes amères de petra von kant

texte **Rainer Werner Fassbinder**
mise en scène **Philippe Calvario**
22 mai > 9 juin 2012

les visages et les corps

texte **Patrice Chéreau**
lecture et mise en espace **Philippe Calvario**
30 mai > 2 juin 2012

histoire du soldat

opéra d'**Igor Stravinski**
texte **Charles-Ferdinand Ramuz**
direction musicale **Laurent Cuniot**
mise en scène **Jean-Christophe Sais**
Ensemble TM+
Compagnie Arcal
16 > 22 juin 2012